

**Zeitschrift:** L'Enseignement Mathématique  
**Herausgeber:** Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique  
**Band:** 17 (1915)  
**Heft:** 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

**Buchbesprechung:** Henri Poincaré. L'œuvre scientifique, l'œuvre philosophique, par V. Volterra. professeur à l'Université de Rome, correspondant de l'Institut, J. Hadamard, membre de l'Académie des Sciences, professeur au Collège de France, P. Langevin, membre de l'Institut, professeur au Collège de France et à l'Ecole Polytechnique, P. Boutroux, professeur à l'Université de Poitiers. — 1 volume ...

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

les yeux la liste des constantes usuelles, et aussi pour lire l'intéressante Notice de cette année : celle de M. G. BIGOURDAN, *Les Méthodes d'examen des miroirs et des objectifs* (173 pages avec 78 figures).

**Henri Poincaré. L'œuvre scientifique, l'œuvre philosophique**, par V. VOLTERRA, professeur à l'Université de Rome, correspondant de l'Institut, J. HADAMARD, membre de l'Académie des Sciences, professeur au Collège de France, P. LANGEVIN, membre de l'Institut, professeur au Collège de France et à l'École Polytechnique, P. BOUTROUX, professeur à l'Université de Poitiers. — 1 volume in-16 de la *Nouvelle collection scientifique*, 265 p. ; 3 fr. 50 ; Librairie Félix Alcan, Paris.

Au lendemain de la mort de Henri Poincaré, M. Emile Borel écrivait dans la *Revue du Mois* :

« L'intelligence humaine est en deuil : Henri Poincaré n'est plus. Son œuvre de géant subsiste ; nous l'étudierons ici à loisir, car elle n'est pas de celles dont l'actualité est éphémère.

Aujourd'hui, nous voulons seulement nous associer respectueusement à ceux qui pleurent l'homme, chez lequel le génie n'avait diminué aucune des qualités humaines : sa cordialité, sa simplicité, sa droiture attiraient invinciblement la sympathie, en même temps que le rayonnement mystérieux de sa pensée toujours active commandait le respect et l'admiration ».

La *Revue du Mois* a publié ensuite quatre études sur *l'œuvre de Poincaré*, écrites par MM. Vito Volterra, Jacques Hadamard, Paul Langevin, Pierre Boutroux. Ce sont ces études que les éditeurs ont demandé aux auteurs de réunir en ce volume, certains de répondre ainsi au vœu du monde savant.

M. VOLTERRA s'est attaché plus particulièrement à l'œuvre mathématique dans son ensemble, tandis que M. HADAMARD examine le rôle des travaux de Poincaré dans le problème des trois corps. Puis M. P. LANGEVIN expose les travaux du physicien. L'œuvre philosophique de Poincaré est analysée par M. Pierre BOUTROUX. Le volume se termine par un résumé de la carrière scientifique et universitaire de Henri Poincaré.

E. CAHEN. — **Théorie des nombres**. Tome premier : Le premier degré. — 1 vol. in-8°, 408 p. ; Hermann & fils, Paris.

Comment définir la théorie des nombres de manière à bien délimiter le sujet ? L'auteur propose la définition suivante : « La théorie des nombres est la science des calculs dans lesquels la division n'est *possible* que dans des cas particuliers ; par opposition à l'Algèbre qui est au contraire la science des calculs dans lesquels la division n'est *impossible* que dans des cas particuliers. »

Cette définition permet de mieux faire comprendre la méthode qu'emploie l'Arithmétique et les difficultés qu'elle rencontre. Il suffit pour cela d'imiter l'Algèbre et l'auteur s'efforce de mettre cette méthode d'imitation en évidence. A cet effet l'auteur fait précéder chaque théorie de celle de l'Algèbre sur laquelle elle est calculée. Il se trouve ainsi amené à consacrer le premier volume à *l'étude des équations et des formes linéaires*. En Arithmétique comme en Algèbre, cette étude joue un rôle fondamental ; c'est la base sur laquelle repose tout le reste. Cette méthode présente en outre un avantage didactique ; elle permet de rattacher les théories qui sont nouvelles pour